

Un conte à raconter en prenant son sou e,
pour traverser à deux, grand et petit, suspense et péripéties.

Il était une fois un dragon pas comme les autres.
Ce dragon avait deux cœurs sur la poitrine, l'un
grand et rose, et l'autre petit et noir. Le premier
battait quand le dragon était joyeux, et l'autre battait
quand il était furieux.





Ce qui arrivait seulement de temps en temps,
car c'est le cœur rose qui battait le plus souvent.
Le dragon à deux cœurs s'entendait bien avec les humains.
Le matin, il amenait les enfants à l'école sur son dos.
Pour le remercier, les écoliers lui grattaient les écailles.



À l'heure du goûter,
il faisait griller des marrons chauds,
jouait avec grands et petits aux dominos
ou à la bataille.



Le lendemain, fâché contre la cuisinière qui lui avait servi une soupe pas assez épicée, le dragon mit carrément le feu au toit du restaurant. Son cœur noir, de la taille d'un citron, grossit jusqu'à faire la taille d'un melon.

Les jours suivants, les colères du dragon se multiplièrent. Son cœur noir battait de plus en plus souvent. Et le cœur rose, lui, devenait tout rabougri.

Mais, de jour en jour, le dragon se mit à changer,
à écouter son cœur noir et sa colère plus que d'ordinaire.
Un jour, fâché d'avoir perdu au jeu de l'oie contre le bûcheron,
le dragon brûla son tas de bois. Sur la poitrine du dragon,
le cœur noir, pas plus gros qu'une noix, grossit jusqu'à
faire la taille d'un citron.



Au fil des années, les villageois reprirent leur train-train et oublièrent le dragon aux deux cœurs.

Jusqu'à ce jour où Charlie, une petite fille curieuse et courageuse, entendit parler de lui par son papy.

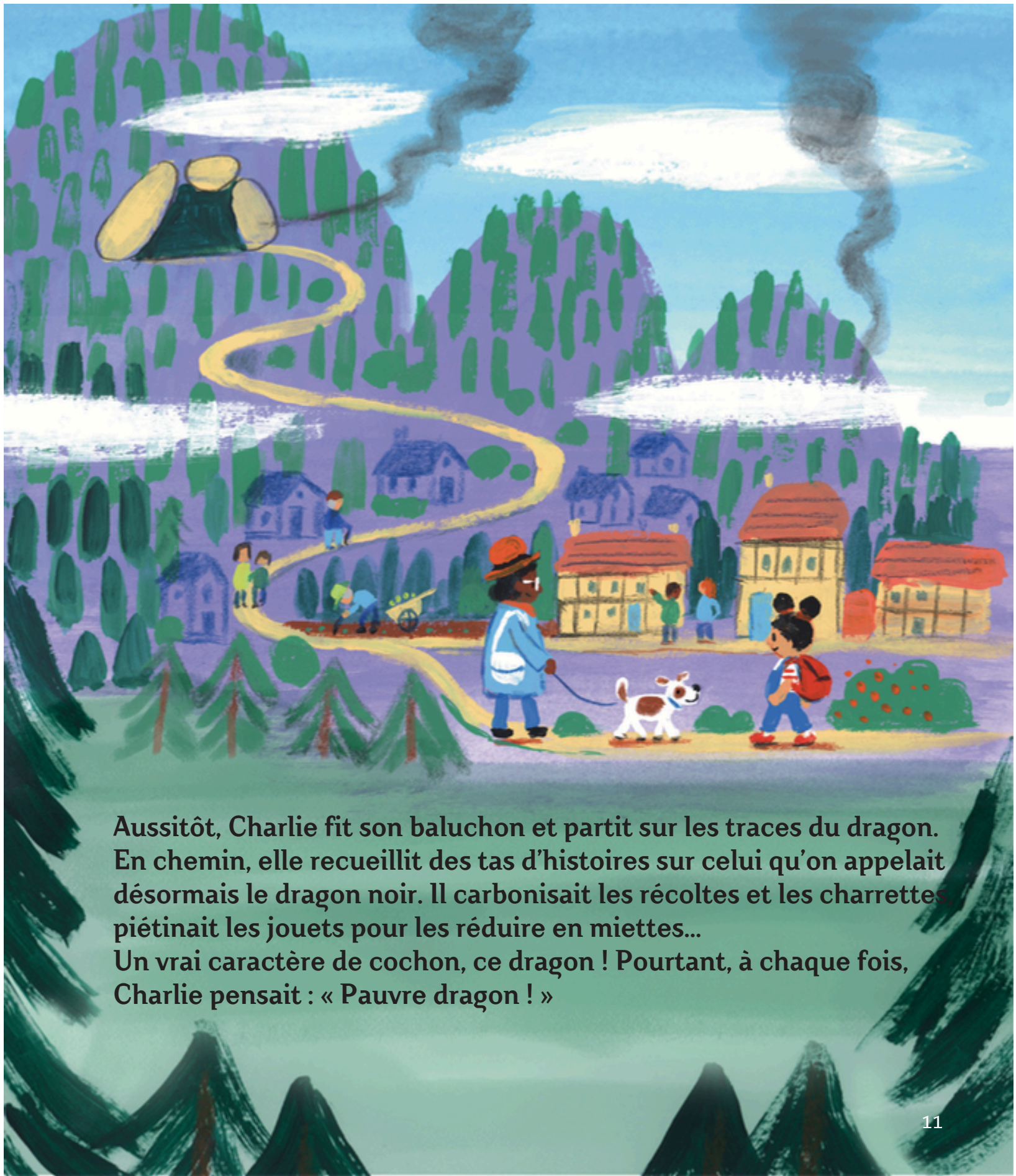
— Pauvre dragon ! s'écria Charlie.

La fillette était triste, et un peu en colère aussi, de le savoir tout seul dans sa montagne, abandonné et sans amis.



Plus personne n'avait envie d'être ami avec ce monstre soupe au lait, cet ours mal léché, qui prenait la mouche pour un oui ou pour un non. Si bien qu'au bout de quelques mois, chassé par les villageois, le dragon déménagea dans la montagne. Sur sa poitrine, le cœur noir prenait toute la place. Le cœur rose, lui, avait tellement rétréci qu'il faisait la taille d'un petit pois racorni.





Aussitôt, Charlie fit son baluchon et partit sur les traces du dragon. En chemin, elle recueillit des tas d'histoires sur celui qu'on appelait désormais le dragon noir. Il carbonisait les récoltes et les charrettes, piétinait les jouets pour les réduire en miettes... Un vrai caractère de cochon, ce dragon ! Pourtant, à chaque fois, Charlie pensait : « Pauvre dragon ! »

Car Charlie savait très bien ce qu'elle faisait.
Arrivée dans la montagne, la fillette n'eut qu'à se diriger
à l'oreille. « Avec ses ronflements, il réveillerait
un régiment » pensa-t-elle.





Très vite, Charlie trouva la grotte du dragon.
Le grand ronchon dormait, les griffes en éventail,
sûr que personne ne viendrait le déranger.

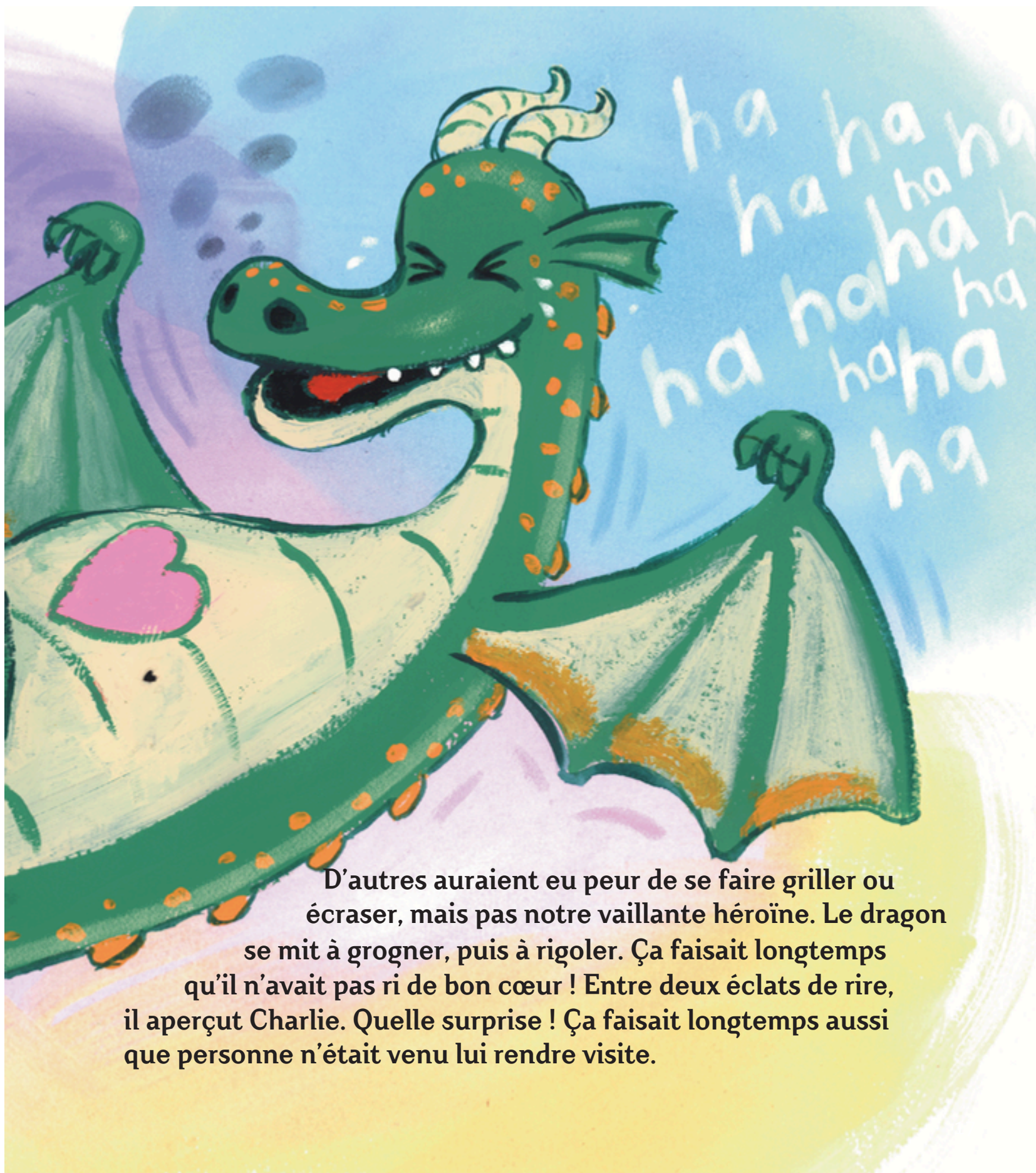
La petite fille défit son baluchon et en sortit deux objets.
Une épée et un bouclier ? Non.
Une arbalète et des fléchettes ? Non plus.
La rusée avait apporté un pinceau et une palette.
Charlie s'approcha du dragon et
mit son plan à exécution.





Puis elle se recula pour admirer le résultat. À présent, le gros cœur noir était repeint en rose et le tout petit était un minuscule point noir. Satisfaite, Charlie réveilla le dragon avec des chatouilles dans le cou :
– Guili-guili, c'est Charlie !





D'autres auraient eu peur de se faire griller ou écraser, mais pas notre vaillante héroïne. Le dragon se mit à grogner, puis à rigoler. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas ri de bon cœur ! Entre deux éclats de rire, il aperçut Charlie. Quelle surprise ! Ça faisait longtemps aussi que personne n'était venu lui rendre visite.

C'est alors que la petite fille montra au dragon les deux cœurs sur sa poitrine. Il s'aperçut que les couleurs avaient été échangées. Un gros cœur rose et un petit cœur noir... C'est pour ça qu'il se sentait apaisé ! Le dragon serra la petite fille contre ses deux cœurs : – Merci, chère amie, je n'arrivais plus à me débarrasser de toute cette colère ! s'exclama-t-il. Comment t'appelles-tu ? – Je m'appelle Charlie Fortetête, répondit la fillette. Et si je peux te donner un conseil... fais attention à ton cœur noir, ne le laisse pas grandir. Mais ne le laisse pas s'effacer, car une dose de colère, ça peut servir ! Devant une si grande sagesse de la part d'une si petite enfant, le dragon promit de garder sa colère pour combattre la méchanceté. Et pas pour commettre des méchancetés !

Fin